

International Molinology

Journal of The International Molinological Society



Editorial

40 ans après notre association est retournée au Portugal, pays d'organisation du 1^{er} symposium. Pour notre 25^{ème} anniversaire IM56 retraçait les grands moments de TIMS. Remercions aujourd'hui les pionniers qui nous ont permis de partager en toute amitié leurs recherches mais aussi qui ont rendu possibles des publications et la préservation de certains moulins, tout d'abord en Europe puis dans le monde entier. La dernière adhésion 2005 vient de Turquie et la dernière de couverture de ce numéro montre un étonnant moulin à eau japonais.

En couverture d'IM56 on voit deux des fondateurs, Santos Simoes et Rex Wailes, visitant un moulin ; remarquons au passage la cravate qui semble alors d'usage pour visiter les moulins !

Maintenant les Actes du 1^{er} symposium, publiés en 1977, sont le seul témoin. Les disparitions récentes de Claude Rivals et d'Anders Jespersen nous ont enlevé la garde ancienne. Je n'ai trouvé dans la liste des membres de 1965 que Sven Ek qui a fort gentiment accepté de nous communiquer ses souvenirs du Portugal en septembre 1965.

Comme expliqué dans IM56 les Actes du 1^{er} symposium furent difficiles à éditer. Ces actes qui sont devenus la règle pour tous les organisateurs des symposiums suivants sont un outil de valeur considérable. Conformément à nos statuts ils sont en anglais, langue parlée et comprise par la plus grande majorité des molinologues.

Malheureusement cette prédominance de l'anglais a écarté certains molinologues sauf à pouvoir disposer de traducteurs et mis à part les résumés de IM, en français par exemple. Il est regrettable que nous n'ayons plus de résumé en allemand ni en espagnol ou en portugais en dépit de nos appels.

Mais cela n'empêche pas de trouver des solutions pour traduire les textes. Ainsi le prochain livre de *Biliotheca Molinologica* a été traduit de l'allemand et pourra ainsi être partagé par des membres lituaniens, australiens, grecs et irlandais sans nécessairement de bonnes connaissances en allemand.

Le conseil qui s'est réuni cet été s'est interrogé sur la possibilité de publications qui comprendraient des textes dans d'autres langues que l'anglais. Vous êtes invités à exprimer votre avis sur la possibilité d'inclure des textes (ou des résumés) dans d'autres langues. La question est de savoir si un texte en portugais ou en polonais, par exemple, donnerait un plus grand impact à la recherche molinologique internationale.

L'hiver offre la possibilité de photographies inhabituelles ; l'exemple lituanien (à l'opposé) accompagne nos meilleurs vœux pour Noël et la Nouvelle Année.

Michael Harverson

Souvenirs du 1^{er} symposium à Cascais-Estoril 1965

Michael Harverson m'a écrit en août dernier en tant que sans doute le dernier survivant du 1^{er} symposium au Portugal en 1965. J'espère que non et comme je me sens encore jeune je ne l'ai pas mal pris.

Avant de raconter mes souvenirs je voudrais d'abord préciser qu'ils seront davantage d'ordre social que molinologique.

En venant à ce 1^{er} symposium j'avais déjà largement abandonné la molinologie pour l'urbanisme. Mais un léopard ne lâche jamais vraiment ses objectifs. J'en vins à écrire des articles encyclopédiques sur les moulins ; en 1965 j'avais déjà fait une thèse de 317 pages sur les moulins, leur typologie et leurs aspects techniques et économiques. Cela m'avait donné la joie de la découverte.

En tant que suédois je n'avais pas la prétention de prouver l'origine suédoise des moulins mais les moulins m'intéressaient. C'est ce qui explique ma présence lors du symposium au Portugal.

Je suis incapable aujourd'hui de résumer les interventions parfois fort disparates. Elles reflétaient plus des enthousiasmes personnels qu'une volonté de résoudre certaines questions sur l'origine ou sur les types de moulins. Il y avait des tendances nationalistes, parfois intéressantes.

Je me souviens de représentants néerlandais, espagnols et portugais qui revendiquaient certaines innovations. Il y avait des arguments pour et contre. Cela n'empêchait pas une particulièrement bonne atmosphère et un sentiment de communauté internationale.

Cette communauté internationale – européenne occidentale – était enthousiaste et ouverte et les conversations traitaient bien des moulins et de notre désir de les préserver en tant que patrimoine technique, social et historique. Cela allait à contre courant de ce qui prévalait un peu partout. Le Portugal était optimiste à ce sujet avec beaucoup de moulins encore en activité. Je me souviens d'une discussion avec un jeune français ; malgré les problèmes de langue, je crois que nous nous sommes très bien compris.

Je me souviens au cours d'une visite du « chant » que faisait un moulin avec ses ailes garnies de poteries et je me

demande si on peut encore entendre cette musique dans un moulin moderne.

L'organisation était excellente mais après le symposium on a dit qu'il avait été aidé par le dictateur Salazar. L'hôtel était particulièrement bien et cet environnement n'était sans doute pas le quotidien de la plupart des participants.

Je passais un jour à Lisbonne avec mon ami Anders Jespersen. Durant la journée je remarquais beaucoup de soldats ou policiers. Quand j'en ai reparlé avec Jespersen, il n'avait rien remarqué. Pour lui seuls les moulins et leurs problèmes comptaient.

Parmi les participants je me souviens le mieux de Santos Simoes, président et initiateur du symposium il était partout à la fois. Je connaissais Rex Wailes par ses ouvrages ; il était très british ; à l'opposé Charles Skilton qui publiait sur les moulins à compte d'auteur était sans doute le seul à avoir visité le casino. Lorsque je lui demandais si sa société pourrait éditer des livres sur les moulins il me répondit par la négative ; elle éditait aussi Fanny Hill et d'autres littérature pornographique et cela payait pour les moulins. Cela prouve qu'il n'y a pas de molinologie type.

Je pourrais peut-être en dire davantage mais ce sera mes dernières volontés.

Sven Ek

Moulins à eau temporaires sur les rivières du Nord Portugal

Le Nord du Portugal est une région granitique qui reçoit de nombreuses précipitations donnant naissance à beaucoup de petits ruisseaux. Les systèmes d'irrigation agricole y occupent une place importante. De ce fait fermiers et meuniers se trouvent en compétition pour contrôler l'eau, en particulier au printemps.

En simplifiant, les rivières non navigables sont le privilège des propriétaires riverains qui utilisent souvent des retenues et des norias.

Suivant la tradition, les différents intervenants se réunissent à la Saint Jean ou à la Saint Pierre pour réparer les installations d'irrigation. Après ces dates les meuniers ne disposent plus que de l'eau que l'on veut bien leur laisser.

C'est pourquoi les meuniers professionnels construisent en été des moulins temporaires sur de plus grandes rivières moins sujettes aux restrictions. Il convient de distinguer les rivières navigables où la navigation reste prioritaire et les rivières moyennes où de véritables barrages sont aménagés.

Moulins temporaires sur une rivière navigable : le Douro

De tous temps les installations de pêche et les moulins ont été source de conflits avec la navigation. Cela s'est accru avec l'intensification du transport du vin de Porto. Des moulins temporaires installés sur des fondations fixes submergés sont mis en place en été.

On trouve des mentions de ces moulins au 18°. Au 20° dans les années 40, une enquête du service des eaux a relevé dans le haut Douro 27 groupes de moulins temporaires représentant 73 roues pour 54 moulins à eau et 4 moulins à vent. Dans les années 50 le Centre d'études ethnologiques a fait le relevé des moulins à Vesuvio (Foz Coa) qui a été publié en 1983. Situés au milieu de la rivière, ces moulins temporaires étaient des moulins à roue verticale de diamètre jusqu'à 3m. Le rouet était d'une seule pièce en chêne liège avec 28 à 32 alluchons. Les moulins étaient temporaires non

seulement à cause des inondations en hiver mais aussi parce qu'ils faisaient partie d'un réseau de moulins sur les petites rivières qui offraient aux habitants et aux meuniers de meilleures conditions d'accès et de facilité de fonctionnement.

Moulage temporaire sur une rivière non-navigable : la Tâmega

Une étude systématique a été faite en 1986/87 en prévision de la submersion possible de la vallée sur une trentaine de km.

On a recensé plusieurs barrages pour les moulins, les tissages du lin et les pêcheries, certains remontant au 11° et permettant le passage de bateaux.

Ces barrages sont faits de blocs de granit juxtaposés soigneusement côté courant. Les moulins étaient érigés fin juillet et pouvaient rester en place jusqu'en décembre quand il n'y avait pas de crue. Le risque d'inondation n'était jamais totalement écarté et, malgré l'expérience des meuniers, il arrivait que des moulins soient emportés.

Le montage prenait des jours ; après quoi le moulin travaillait jour et nuit et ne s'arrêtait que pour le rhabillage des meules. Le grain était apporté sur la tête ou à dos d'animal car le chemin ne pouvait laisser passer les charettes. Un moulin pouvait écraser 300 à 375 kg en 24 h. Les fondations et la base de ces moulins étaient en pierre. Elles arrivaient au niveau de la meule dormante qui était laissée sur place en hiver.

La cabine rectangulaire en bois était couverte d'un toit à deux pans pouvant être relevé sur un côté. Une porte basse y donnait accès. Face aux meules une fenêtre persiennée donnait du jour.

A l'intérieur la disposition était simple. Des châssis en bois entouraient la meule, l'un pour supporter la trémie et l'autre pour retenir la farine ; des planches au sol évitaient le mélange des moutures produites par chaque paire de meules. S'il y avait assez de place le meunier installait un lit qui lui permettait d'être sur place pour réalimenter la trémie.

La fosse sous la plateforme couverte de pierres taillées renfermait l'arbre et la roue tournant sur un palier horizontal.

La trémie est un large cône inversé avec une poignée à laquelle est suspendu l'auget qui est secoué pour permettre l'écoulement du grain au moyen d'une baguette traînant sur le meule en rotation.

Les meules sont en granit ; la meule dormante est plus lourde et a une rainure sur le pourtour censée ramenée la farine vers une ouverture à l'avant. Un large trou dans la dormante est bouché par des blocs de bois qui permettent en même temps de maintenir le fer de meule. Ce fer est connecté à l'arbre de roue en bois

Des trous à intervalles réguliers permettent de régler la hauteur de la roue. La roue est constituée de 4 cuillères mâles (mortaisées dans l'arbre) et de cuillères femelles dans les intervalles. Les cuillères mâles en pin taillées dans la longueur sont assez fragiles.

L'axe repose sur une pierre taillée qui sert de pivot sur une autre pierre. Ces pierres proviennent des rives du Douro à Entre-os-Rios.

Pour le rhabillage, au moins toutes les trois semaines, le meunier utilise un marteau plus fin pour la courante et plus grossier pour la dormante.

Une fois la saison passée et le niveau remontant, le moulin est remis sur la berge tandis que la meule dormante et

quelques éléments dans la fosse sont laissés en place et attachés.

Enjeux d'une présentation dans un musée

Les moulins temporaires du Douro ont disparu sans qu'il en est été fait l'inventaire. Avec la construction du barrage de Torrao sur la basse Tâmega nous avons jugé devoir étudier les sites encore existants. L'installation de ces moulins sur d'autres rivières nous paraissant impensable, nous préférons installer tout au musée de Penafiel. Ce musée étant en construction nous suggérons qu'un espace suffisamment haut soit prévu pour pouvoir contenir les deux niveaux d'un moulin (chambre des meules et fosse de roue). Les guides pourraient offrir des textes et croquis d'interprétation permettant aux visiteurs de mesurer l'importance des moulins temporaires dans un environnement disposant de faibles ressources en énergie. En préservant la mémoire de ces moulins temporaires on faciliterait du même coup la compréhension des autres moulins encore en place.

Les points sur lesquels il faut insister :

1. rôle complémentaire des moulins implantés sur les petites rivières où les usages agricoles de l'eau prévalent et des moulins temporaires
2. utilisation rationalisée des installations des barrages pour la pêche
3. avantages des barrages pour une navigation en eaux moins tumultueuses
4. la possibilité offerte de traverser la rivière à pied
5. les ajustements faits aux barrages en fonction de l'expérience
6. le choix des matériaux locaux et la manière d'en tirer partie
7. le moulin lieu de rencontre

Le musée a un devoir de mémoire indépendamment de tout sentiment de mélancolie par rapport à « un monde perdu à jamais ».

En résumé les moulins temporaires ont disparu du Douro et de la basse Tâmega ; en amont d'Amarante on trouve les restes splendides et éparpillés de moulins à vent et à eau, tous ayant un besoin urgent de préservation. Nous espérons aussi que des moulins temporaires subsistant dans le nord du Portugal comme sur la rivière Cavado seront préservés.

Teresa Soeiro,

traduction en anglais de Vicky Hartnack

Moulins à ailes multiples en France

Cet article a été inspiré par les recherches de Herbert Riedel sur la centaine de moulins à ailes multiples en Allemagne. Pour ce qui concerne l'Angleterre beaucoup de ces moulins sont concentrés dans le Lincolnshire ; en 2003 un moulin à six ailes a été remis en fonction à Heage dans le Derbyshire. Leur expansion n'a jamais été importante en France ni aux Pays-Bas, non par conservatisme ou incompétence ; l'exemple du développement des ailes Berton vers 1900 prouve le contraire.

La répartition géographique des moulins à ailes multiples n'est pas significative. Ils sont connus seulement à partir des illustrations ; cet article se base sur ma collection ainsi que celles de Jean Guilbaud et de feu Claude Rivals. Toute nouvelle information sera bienvenue.

1. Trois exemples dans la Marne : un moulin tour à Trépail en fonction en 1914 mais avait perdu son moulinet d'orientation, un pivot victime de la guerre en 1914 et un

pivot creux à Isse démantelé vers 1956. Les moulins de cette région étaient majoritairement équipés d'ailes Berton.

2. Le Grand Auvergné en Loire Atlantique, région de grands moulins tours ; ce moulin était appelé le moulin à cinq vergues, ce qui signale son caractère exceptionnel ; il a probablement été construit dans la 2nde moitié du 19^e

3. Les 31 moulins du plateau d'Ailly en Auvergne entre Lavoute-Chillac et Saint Flour avaient quatre ailes à planches tous de construction semblable.

4. Il y avait deux moulins à six ailes à l'arsenal de Rochefort, l'un à scier, l'autre pour draguer (cité par Cl. Rivals dans *Le Moulin et le Meunier*, v. 1, p. 205-206)

5. Trois moulins dans le Lauragais : le moulin Rouzeau à Castelnaudary (11) à cinq ailes Berton (modifié ensuite avec six ailes métalliques), le moulin à Nailloux (81) détruit peu après 1920, le moulin de Bach (46) dont on ne connaît aucune image.

Il n'y a pas de conclusion géographique ou technique à donner à cette liste, la première sur le sujet.

Chris Gibbings

Colloque international sur les meules

Grenoble, 22-25 septembre 2005

Grenoble a accueilli une centaine de participants de différents pays pour le 2nd colloque sur les meules et qui avait pour thèmes les meulières antiques et médiévales, les meulières souterraines, la protection et la valorisation des sites. Deux visites de sites étaient également au programme aux environs de Grenoble (38) et d'Anemasse (74).

Entre autres, les communications ont traité en détail des aspects géologiques, de sites en Suède, aux Etats-Unis et au bord de la Mer Rouge, de carrières romaines de moulins à main en Suisse, du gisement basaltique allemand en Eifel, des suites locales du colloque à La-Ferté-sous-Jouarre (77), du conservatoire ouvert à Epernon (28). Le temps laissé pour les débats était bref par rapport à l'intérêt des questions.

Un 3^{ème} colloque est projeté en Allemagne dans trois ans.

Mildred Cookson

On peut visiter le colloque à l'adresse : <http://www.msh-alpes.prd.fr/Actualites/videomeulieres.htm>

Carrières de meules visitées à l'occasion du colloque à Grenoble

Meulière de Quaix-en-Chartreuse (38) : Le site à flanc de falaise présente un rang de cavités circulaires de 1m80 de diamètre et d'épaisseurs variées. Il ne semble pas qu'il y ait eu d'extraction de pierres de construction sur le site. Des questions se posent : comment étaient sorties les pierres ? Comment chargeait-on ces pierres verticales d'une tonne environ ?

Meulière à Vachat du mont Vouan (74) : Ici aussi le site est exclusivement meulier, situé dans une falaise à 75° de l'horizontale. La pierre est un conglomérat faisant penser à celui de Penalt au Pays de Galles. Les pierres ont été extraites en tenant compte des strates. On estime la production de cette carrière entre 30 et 40.000.

Après la visite nous étions unanimes pour penser que cette carrière doit être protégée, pourquoi pas sur la liste du patrimoine mondial.

J. Kenneth Major

Carriers et Meuliers de la Région d'Épernon

Jean-Paul Duc

Association Épernon patrimoine et Alentours

Mairie d'Épernon, 2005

ISBN 2-87933-001-7

C'est un livre très facile à lire et une mine d'informations sur l'extraction de la pierre meulière à Épernon mais aussi les pavés. Plus récente la production meulière s'est développée avec le train au milieu du 19^e et jusqu'à la 2^{ème} guerre mondiale. La production des pavés remonte à l'Antiquité.

La pierre d'Épernon était de qualité équivalente, voire supérieure, à celle de La-Ferté-sous-Jouarre où elle était expédiée et revendue comme pierre de La Ferté.

M. Duc a pu enregistrer l'histoire de l'Abrasiennaise, société ayant produit des meules à base d'émeri et de pierre meulière à partir de 1911. Le Conservatoire des Meules et Pavés du Bassin d'Épernon a ouvert ses portes en juillet dernier et est ouvert de mai à septembre (Tél. 02 37 83 55 01).

Owen Ward

Informations

Le conseil de TIMS s'est réuni le 27 août 2005 chez le trésorier, Frans Brouwers, près d'Anvers. Mis à part le représentant du Portugal, excusé, tout le monde était là.

Nous avons dû nous résigner à rayer des listes les membres qui ne sont pas à jour de leur cotisation malgré plusieurs relances. Le nombre de membres effectif se situe aux environs de 500. Vous trouverez ci-joint l'appel à cotisation (qui reste à 30€) pour 2006. Merci de payer sans attendre une relance qui entraînerait un coût supplémentaire et n'oubliez pas de signaler tout changement d'adresse postale ou électronique. Pour des raisons d'économies il n'y aura pas de diffusion de la liste des membres en 2006 ; nous vous invitons à vous adresser aux membres du conseil si vous avez un besoin en la matière, par exemple pour programmer des visites de moulins dans tel ou tel pays.

Au printemps 2006 Ton Meesters et Lisa Riggs lanceront une newsletter qui sera diffusée uniquement par courriel. Pour la recevoir, adressez simplement un message à Lisa (lisa@danishwindmill.com) ; cela signifiera également que vous acceptez la diffusion de votre adresse sauf si vous précisez le contraire. Les courriers électroniques facilitent grandement les échanges.

Dans le but d'aider des membres n'ayant pas les moyens de payer la cotisation, nous avons mis en place un système de parrainage (voir édito dans *IM69*) ; un 1^{er} versement a été fait ; vous pouvez envoyer vos dons au trésorier qui gère les parrainages. L'aide restera anonyme et les bénéficiaires seront invités à envoyer des informations pour *IM*. Il sera ainsi possible d'étendre la zone d'impact de TIMS.

Avec l'aide de Gerald Bost et Mark Berry, le webmaster, Wiard Beek, a pu mener à bien le changement d'hébergement de notre site web (www.timsmills.info) ; visitez le régulièrement et apportez vos suggestions et remarques. Le dictionnaire TIMS de molinologie y figure, le conseil ayant estimé qu'un tirage papier n'était pas approprié ; vous pouvez apporter vos compléments et corrections.

Un dépliant ci-joint annonce le prochain livre de BM qui sera consacré aux moulins bateaux en Europe. Pour couvrir les frais de cette publication de référence TIMS serait très reconnaissante de tout don.

Frans Brouwers a attiré l'attention du conseil sur la mise en application des normes européennes qui rendra bientôt impossible la mouture traditionnelle, que ce soit dans un cadre amateur ou professionnel, en raison des difficultés pour se conformer strictement à ces directives. Frans enverra prochainement un document à toutes les fédérations nationales afin de les alerter sur ce point et de les inviter à entamer des actions de lobbying auprès de leurs députés européens.

Le 28 août le conseil a pu visiter plusieurs moulins, la plupart en activité, dans les Flandres.

L'excursion Mid-term dans le sud-ouest de la France annoncée dans *IM70* est déjà complète et il y a maintenant une liste d'attente. Dans ce n° vous trouverez un compte rendu de l'excursion organisée en Forêt Noire et en Suisse par Willem van Bergen et Heinz Schuler ; qu'ils soient remerciés pour cette belle organisation. Le symposium 2007 se prépare ; voir son annonce par ailleurs.

Michael Harverson

Souvenirs de Claude Gaucheron

Claude Gaucheron est décédé le 28 septembre dernier à 89 ans.

La FFAM rappelle « son érudition, sa diplomatie, son expertise en molinologie et sa détermination

XXXXXX

Annie Candoré écrit qu'elle ne souvient pas quand elle l'a rencontré pour la 1^{ère} fois.

« ... Nous nous sommes tout de suite compris et j'appréciais particulièrement sa compagnie lors de la visite de moulins. Avec Claude Rivals il m'avait encouragée à adhérer à TIMS alors qu'il était membre du conseil. Plus tard il y a proposé ma candidature. Nous avons eu le plaisir de le recevoir l'été dernier.

... Il était élégant, raffiné et cultivé. Président honoraire de la FFAM dont il fut un des membres fondateurs, il ne manquait jamais une réunion et son avis emportait généralement les décisions. Sans lui, je suis comme une orpheline. »

Ken Major a rencontré André Gaucheron pour la 1^{ère} fois à l'occasion de l'organisation du 5^{ème} symposium en France. « ... Ce fut un grand succès et après nous sommes toujours restés amis et en relation. Deux publications de TIMS en résultent : Les éoliennes Bollée en 1985 et Les moulins à sarrasin.

... Il a été très actif pour la création d'associations en Provence et aussi en Beauce et en Quercy. ... Dans sa propriété vers Saint Tropez se trouvait un ancien moulin à vent transformé en chambre d'amis et dans lequel il y avait une meule monolithe.

Il va bien nous manquer. »

TIMS a adressé ses sincères condoléances à Claire Gaucheron, 22 rue Hetzel, 92310 SEVRES

Résumé : Benoît Deffontaines